

• On observera cependant que, en passant de la nef à la travée sous clocher et au chœur, des retraits sont marqués, guidant ainsi l'attention vers l'autel. L'église est, par ailleurs, en pente légèrement ascendante d'ouest en est, ce qui contribue aussi à diriger le regard vers l'autel.

• Deux étroites portes s'ouvrent au nord et au sud, à la jonction de la nef et du chœur.

• En 1861, on a remplacé au-dessus de l'autel le plafond en bois par une voûte en plâtre. Aujourd'hui, les trois travées de la nef sont couvertes d'une charpente. Dans le chœur, la première travée droite s'est effondrée en 1985 et a été charpentée. Un fort dévers dans la partie orientale traduit le problème posé par les poussées des voûtes.

• On trouve dans l'église des fenêtres dotées d'un cordon décoré qui épouse le cintre de la baie, disposition rare.

• Dans la dernière travée, deux marches donnent accès à l'autel en marbre installé en 1861. Le vitrail de la baie axiale figure saint Sylvestre, le titulaire de l'église.

Un chemin de croix récent

• En 2001, un chemin de croix a été réalisé pour l'église par Philippe Le Feron de Longcamp, de Tours, artisan mosaïste. Les 14 stations sont éclairées par derrière. Elles figurent toutes différentes dispositions de mains, ce qui pourra surprendre mais aussi donner lieu à méditation. On trouvera dans l'église l'explication de l'œuvre par son auteur qui s'est représenté en une fine mosaïque sur la croix..

• A chacun de poursuivre en relisant la Bible, Parole de Dieu ...

Jésus guérit les malades en étendant la main et les touchant (Mt 8,3 etc.)



Il impose les mains à de petits enfants (Mt 19,13)
Lors du procès de Jésus, Pilate se lave les mains (Mt 27, 24)

Au moment de mourir, Jésus remet son esprit entre les mains du Père (Lc 23, 46)

A Thomas, après la résurrection, Jésus dit : "Porte ton doigt ici, voici mes mains ; avance ta main et mets la en mon côté" (Jn 20, 27)

Aussitôt avant l'Ascension, Jésus lève les mains et bénit ses disciples (Lc 24, 50)

Le Père aime le Fils ; il a tout remis en sa main (Jn 3, 35)

© PARVIS - 2004

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Montalembert (Deux-Sèvres)

l'église Saint-Sylvestre



Je veux te bénir en ma vie, en ton nom je lèverai mes mains.

Berceau d'une illustre famille

- Le nom de *Mons Aremberti* - le Mont d'Arembert - apparaît dans les textes en 1228. La forme française "Montalembert" est donnée en 1275.
- Le village est le berceau de l'illustre famille des Montalembert.

Elle a donné ...

- un capitaine de grande bravoure au temps de François I^{er} et de Henri II
 - un ingénieur et officier membre de l'académie des Sciences, fondateur des forges de Ruelle, près d'Angoulême, au 18^e siècle
 - un publiciste, homme politique, écrivain et membre de l'Académie française au 19^e siècle.
- Une maison bourgeoise a été bâtie sur les fondements de l'ancien château des Montalembert, à quelques dizaines de mètres au nord-est de l'église.

Le patronage de saint Sylvestre



- Saint Sylvestre, pape de 314 à 335, est le constructeur des grandes basiliques romaines après l'édit de Milan (313) instaurant la liberté religieuse.
- L'église de Montalembert est la seule du diocèse placée sous son vocable.

Sur le territoire de la paroisse existait, à Terruan, un prieuré de l'ordre de Grandmont, fondé à la fin du 11e siècle par Etienne de Muret. Après la mort du fondateur, en 1124, l'ordre abandonna Muret

pour se fixer à Grandmont, sur la paroisse de Saint-Sylvestre (Haute-Vienne). Une influence grandmontaine sur le vocable de l'église est donc probable.

- La cure était, avant la Révolution, à la nomination de l'évêque de Poitiers.

Agrandissement au 19^e siècle

- Le curé Pérotel refusa, en 1792, comme un tiers des prêtres du diocèse, de prêter serment à la Constitution civile du clergé. Il se réfugia en Espagne comme la plupart des réfractaires des Deux-Sèvres. La paroisse n'aura plus de prêtre jusqu'en 1810 et ne retrouvera un desservant à demeure qu'en 1824. En 1790 l'église était déjà trop petite pour contenir les habitants et on avait construit un hangar sans style devant la façade. Dans les années 1860, on allongea l'église d'une travée à l'ouest.
- Aujourd'hui, on aborde l'église par une petite place précédée d'un tilleul fort ancien. Sur la place sont disposées deux grandes dalles de pierre. L'une vient d'une tombe, avec la croix des Montalembert sur toutes ses faces, l'autre a l'apparence d'une table d'autel mais sans croix de consécration et est entourée d'un petit ruban étroit et brisé nommé "ruban angevin".



- Du fait de l'agrandissement, la façade ouest est une reconstruction. On y trouve des remplois de sculptures anciennes et le plan reprend probablement les dispositions d'origine : portail compris entre des arcades avec

gles, forme que l'on retrouve dans une quarantaine d'églises du diocèse, baie centrale, oculus, survivance d'un usage préroman. La porte est sans doute également un remploi de la façade primitive.



- Quand on pénètre dans l'église, on découvre que cette nouvelle travée est un peu plus large que les autres travées de la nef avec une épaisseur de mur bien moindre.

Une église toute en longueur

- A la nouvelle travée du 19^e siècle font suite les deux travées de la nef romane, une travée voûtée en arc brisé portant le clocher carré, une travée droite du chœur et une courte travée avec chevet plat et grande baie. L'impression de longueur est renforcée par le fait que l'édifice est plutôt étroit : environ 4,5 m de largeur dans le chœur.

Le clocher présente une petite baie sur chacune de ses faces au premier niveau et deux larges baies de chaque côté pour le court étage qui le surmonte. La cloche a été fondue en 1820 par Forgeot.